

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 73

DATE : février 2013

PATIENT : femme, 52 ans, droitrière



Plainte subjective : la patiente présente depuis quatre ans des **douleurs aux deux pouces et aux deux mains**, diagnostiquées comme étant de l'arthrite. Elle pense que cette douleur est liée à son travail d'esthéticienne. Elle dit que la douleur est si forte qu'elle a fini par fermer son salon et qu'elle a dû suivre une thérapie pour ses mains. Elle précise que la douleur a disparu pendant environ six mois, mais qu'elle est ensuite réapparue. Au cours de l'année écoulée, la douleur est devenue plus intense. Elle affirme que la douleur est constante et quotidienne. D'une manière générale, elle estime sa douleur à 4 ou 5 sur 10 (10 correspondant à une douleur très intense), mais celle-ci peut atteindre 7 ou 8 dans les pires moments. Elle dit ne pas savoir ce qui cause sa douleur, mais ça l'empêche de faire ses tâches quotidiennes, car la douleur s'aggrave lorsqu'elle utilise beaucoup ses mains.

Observation : le pouce et les mains de la patiente ne semblent présenter aucun gonflement ni inflammation. L'amplitude de mouvement du poignet est normale et ne provoque aucune douleur. L'amplitude de mouvement bilatérale des mains est normale, avec une légère douleur en fin de course lors de l'opposition bilatérale des pouces. Tous les autres tests orthopédiques se sont révélés normaux. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux, avec une sensibilité à la palpation des muscles thénars des deux pouces.

Organes affectés : muscles thénars, ligaments et articulations des deux mains

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : douleur musculaire et ligamentaire au niveau des pouces et des mains des deux côtés : **conflit modéré de dévalorisation de soi lié à la dextérité et vécu comme un « échec lors d'une tâche manuelle » ou une « mauvaise performance manuelle »**. Ce Programme Biologique Spécial provoque une perte de tissu musculaire (nécrose) au niveau des muscles striés et des ligaments de la main durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial est de renforcer les muscles et les ligaments du pouce et de la main afin d'améliorer les performances manuelles. La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de possibles **rails et déclencheurs**. Le conflit originel doit être identifié pour que la guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication de la GNM et a expliqué que son conflit pouvait être lié au lancement de son activité d'esthéticienne, qui marchait bien au début. Cependant, à mesure que son activité se développait, elle ne parvenait pas à trouver une personne de confiance pour travailler dans son salon. Cela l'a poussée à passer plus de temps à s'occuper des ongles de ses clientes qu'à gérer son entreprise, ce qui a fini par lui faire détester son travail (**son DHS**). Elle dit qu'elle a commencé à se dévaloriser dans son travail sur les ongles, parce qu'elle ne voulait pas passer son temps à gagner de l'argent à faire des ongles alors qu'elle avait plus à offrir. La patiente dit qu'elle a fini par vendre son salon, ce qui a peut-être contribué à l'amélioration de ses symptômes pendant environ six mois. Elle travaille actuellement pour une entreprise dans le secteur de l'amaigrissement. Les symptômes ont peut-être refait surface récemment parce qu'elle commence à ressentir la même chose que lorsqu'elle dirigeait sa propre entreprise. Elle n'est pas satisfaite de son rôle dans l'entreprise et ressent à nouveau du ressentiment à l'idée de ne pas faire « plus » dans sa vie. Lorsque j'ai évoqué les « rails prolongés » du conflit originel, la patiente a confirmé qu'elle associait également sa sécurité financière à sa capacité à être performante dans son travail. Par conséquent, lorsque l'argent se fait rare ou que les affaires tournent au ralenti, il se pourrait qu'elle se mette à se dévaloriser au sujet de ses « performances manuelles » au travail, ce qui aggraverait ses douleurs aux pouces et aux mains.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses douleurs aux pouces et aux mains, et ses performances professionnelles, ainsi que sa sécurité financière. Je lui ai recommandé de changer sa façon de voir son travail et son niveau de satisfaction, peut-être en se concentrant sur d'autres réussites dans sa vie, comme ses enfants et sa famille. Un traitement chiropratique et des techniques d'équilibrage général ont également été pratiqués afin de soulager quelque peu sa douleur. Je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi après une semaine.

Résultats : la patiente est revenue pour un rendez-vous de suivi deux semaines plus tard. Elle dit que sa douleur à la main s'est améliorée pendant quelques jours, mais qu'elle s'est réveillée pendant le week-end. Elle ne sait pas exactement ce qui a déclenché cette poussée. Lors d'un deuxième rendez-vous de suivi deux semaines plus tard, sa douleur à la main avait diminué de 60 %, mais elle s'est à nouveau intensifiée pendant le week-end. Nous avons compris que les tâches ménagères et les courses constituaient son rail ou déclencheur du week-end. Elle explique que lorsqu'elle se sent obligée de faire des choses qu'elle n'a pas vraiment envie de faire, ou lorsqu'elle a l'impression de devoir renoncer à faire ce qu'elle souhaite, ses douleurs aux mains et aux pouces s'intensifient. C'est peut-être ce qu'elle a commencé à ressentir dans son salon d'esthétique, où elle a fini par s'occuper des ongles des clients au lieu de gérer son entreprise. Je lui ai demandé de s'efforcer de se rappeler qu'elle ne travaillait plus dans ce secteur et qu'elle avait désormais la liberté de choisir comment occuper son temps.

Après ce troisième rendez-vous, je ne l'ai pas revue pendant environ quatre mois. Lorsqu'elle s'est présentée à ce rendez-vous, elle a déclaré ne ressentir que très peu de douleur aux mains. Elle dit qu'elle a parfois des poussées, mais qu'elle arrive maintenant à repérer ses déclencheurs, qui sont souvent liés à l'argent ou au temps qu'elle consacre à des choses qui ne la satisfont pas. Depuis, la patiente s'est rendue au cabinet pour d'autres symptômes, mais n'a plus présenté de symptômes au niveau des mains ou des pouces. Lors d'une récente visite, près de 5 ans plus tard, elle ne ressent toujours aucune douleur dans les mains et les pouces.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com